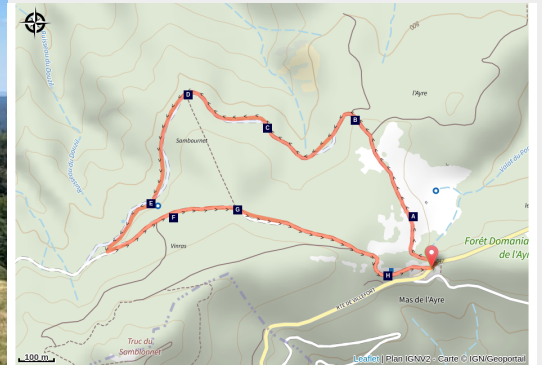


Sentier du Mas de l'Ayre

Malons-et-Elze



Sentier du Mas de l'Ayre (© Aline Mousset)



Au carrefour des départements du Gard, de la Lozère et de l'Ardèche, un parcours entre prairies et forêts à adapté à toute la famille.

La forêt domaniale du Mas de l'Ayre, plantée à la fin du XIXe siècle à l'époque du grand reboisement régional, alterne avec des prairies ouvertes. Ensemble, ces deux milieux offrent le gîte, le couvert et des possibilités de reproduction à une faune locale variée. Devenez incollables sur les cycles de la vie forestière ainsi que sur l'histoire minière qui a longtemps marqué ce petit territoire.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 1 h

Longueur : 2.9 km

Dénivelé positif : 103 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et Flore, Histoire et Culture

Itinéraire

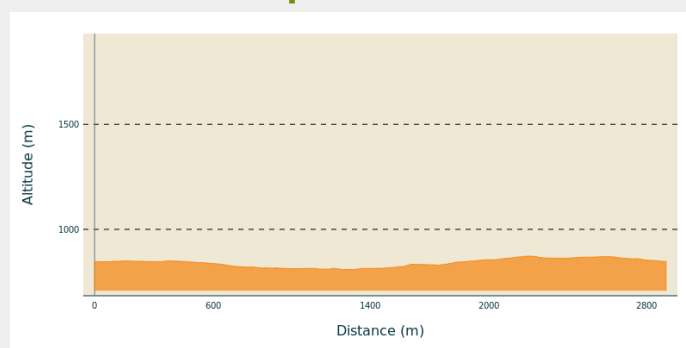
Départ : Parking col du Mas de l'Ayre

Arrivée : Parking col du Mas de l'Ayre

Balisage : — PR

Communes : 1. Malons-et-Elze

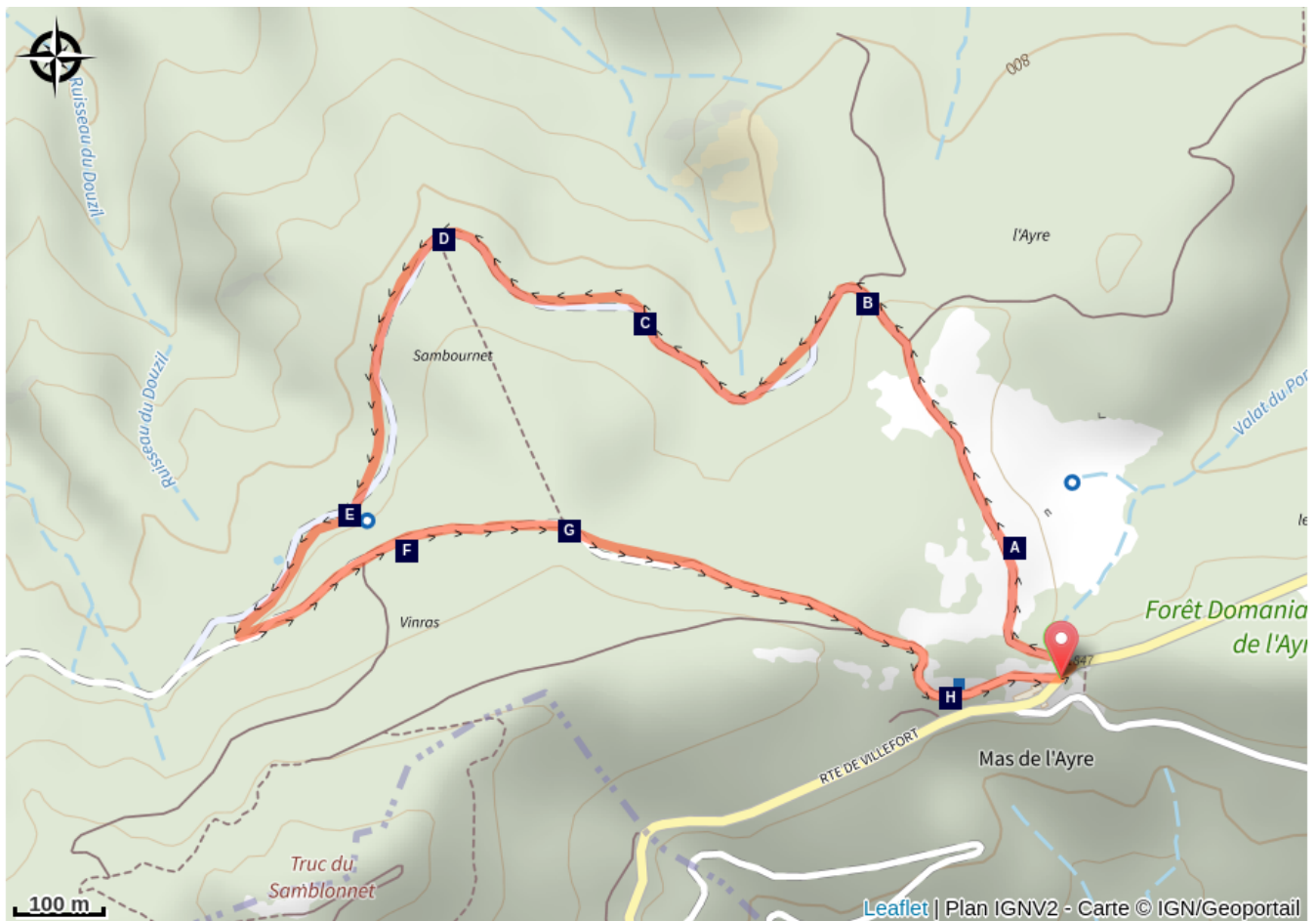
Profil altimétrique



Altitude min 808 m Altitude max 873 m

Cheminement sur une piste forestière en boucle sans difficultés particulières. Le long de l'itinéraire, 8 panneaux thématiques et ludiques ponctuent la balade.

Sur votre chemin...



Entre forêt et prairie (A)
Le sapin pectiné : un géant du Mas de l'Ayre (C)
La forêt et l'eau, un savant équilibre (E)
Des arbres morts pleins de vie (G)

Le renouvellement de la forêt (B)
Lecture du paysage (D)
Des forêts plantées pour retenir le sol (F)
Les mines du Mas de l'Ayre (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Malons et Elze, par la D 155

Depuis Villefort, par la D 901

Depuis les Vans, par la D 901

Parking conseillé

Parking du col du mas de l'Ayre

Lieux de renseignement

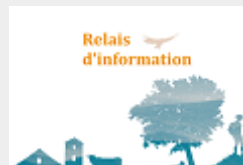
Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



CC Mont Lozère

<https://www.ccmontlozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Entre forêt et prairie (A)

Cette zone de replat correspond à un petit causse de grès tandis que les autres reliefs alentours sont composés de schiste. Le col du Mas de l'Ayre se situe en effet sur une faille géologique, c'est-à-dire une zone de rupture. Le paysage se compose de deux milieux : forêt et prairie. Ces milieux forment un ensemble où prospèrent plusieurs espèces rares, dépendantes à la fois de la forêt et des milieux ouverts pour se loger, se reproduire, se nourrir : chouette de Tengmalm, coléoptère longicorne, syrphe...

Crédit photo : © B. Descaves



Le renouvellement de la forêt (B)

La régénération de la forêt se déroule en plusieurs étapes, qui vont du semis (jeunes pousses de quelques années) ou du jeune plant, aux vieux arbres. Dans une même forêt se côtoient souvent plusieurs types de futaie. Ils induisent des modes de gestion différents. Les forestiers s'appuient sur un document de gestion et d'aménagement qui planifie toutes les actions à mener sur 25 ans afin d'entretenir la forêt et de la renouveler.

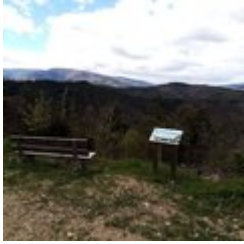
Crédit photo : © N. Michel



Le sapin pectiné : un géant du Mas de l'Ayre (C)

Quelques astuces pour reconnaître le sapin pectiné (*abies alba*) : son tronc est de couleur argentée (*alba* signifie blanc en latin) ; les cônes, de couleur brun-rouge, font la chandelle et se désagrègent sur l'arbre ; les aiguilles sont plates et peu piquantes car leurs bouts sont arrondis ; elles sont disposées en deux plans sur le rameau ; le dessous des aiguilles présente des nervures blanches.

Crédit photo : Fr.Latreille CC BY-SA 3.0



Lecture du paysage (D)

La table propose une lecture de paysage entre le versant du mont Lozère et les gorges du Chassezac.

Crédit photo : © N. Michel



La forêt et l'eau, un savant équilibre (E)

Le site du Douzil est une source jaillissant de la roche. Avant d'arriver jusqu'ici, l'eau a circulé très lentement dans les couches de grès... Une forêt en bonne santé, c'est un sol forestier équilibré, efficace pour assurer la qualité et le stockage de l'eau. Face aux changements climatiques en cours, les forêts jouent un rôle déterminant pour stocker et redistribuer une eau qui, à l'avenir, sera de plus en plus inégalement répartie dans l'année.

Crédit photo : © N. Michel

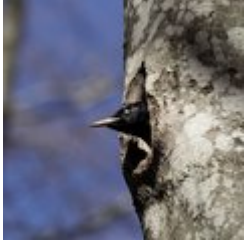


Des forêts plantées pour retenir le sol (F)

Suite à d'importants phénomènes d'érosion et à des crues dévastatrices, l'État a décidé, à la fin du XIXe siècle, de planter des forêts sur des terres qui avaient été défrichées pour le pâturage. C'est ce qu'on appelle la politique de restauration des terrains en montagne (RTM).

La forêt du Mas de l'Ayre est issue du regroupement de deux de ces forêts, celle de Malons et celle de Pontails, plantées à partir de 1884. Leur plantation a mobilisé une importante main d'œuvre locale jusqu'au début de la Première Guerre mondiale.

Crédit photo : © N. Michel



Des arbres morts pleins de vie (G)

Sous l'action de nombreuses espèces, l'arbre mort est progressivement recyclé en matière organique qui compose l'humus des sols forestiers. Comme on l'a vu sur le site du Douzil, ce processus est essentiel pour réguler le cycle de l'eau. D'autres animaux utilisent aussi les arbres morts, encore sur pied ou bien couchés sur le sol, pour se réfugier, nicher, stocker leur nourriture : barbastelle, pic noir, salamandre...

Crédit photo : © J-P. Malafosse



Les mines du Mas de l'Ayre (H)

À la fin du XIXe siècle, les filons de plomb argentifère présents dans le sous-sol du Mas de l'Ayre ont été exploités par la compagnie métallurgique et minière des Cévennes. Les anciennes zones d'extraction sont aujourd'hui recolonisées par des plantes dites « spécialistes » qui s'accommodent des métaux lourds. Le tabouret bleuté est la plus abondante de ces plantes et elle tolère cette pollution (en partie naturelle) en zinc, plomb et cadmium.

Crédit photo : Madeleine Dugois CC BY-SA 2.0 FR